

Mais, en plus de tous ceux déjà nommés, il y a la foule des saints vénérés et presque tous guérisseurs, qui sont grandement honorés au " pays des pardons ".

Ce sont : saint Guénolé, à Landevermec, saint Yves de Tréguier, saint Jean-du-Doigt, saint Hervé sur le Menz-Bré, saint Tudic à Loctudy, saint Ronan à Locronan, saint Bivec, saint Laurent-du-Pouldour, saint Guesnon près Brest, saint Rivoaré, saint Nicodème et saint Cornély à Stival et à Carnac, saint Mériadec à Stival, saint Jean de Plougastel, saint Languy, saint Event, sainte Mona de Quirion, saint Gildas et saint Idult, etc.

Les pèlerinages de la Haute-Bretagne sont presque déjà tous des fêtes profanes ; les " pardons " du pays de saint Briec et de saint Tréguier sont empreints de la ferveur religieuse et d'un mysticisme indéfinissable.

Dans le Léonnais, c'est l'austérité dans la foi, tandis que souvent l'on remarque que, dans les autres, aussitôt après la visite au saint et à la fontaine d'ablutions, on s'amuse.

Avec leurs luttes et leurs jeux olympiens, leurs danses bizarres, les ablutions faites aux fontaines ; tout cela nous donne une idée de la dernière vision de la Bretagne antique — la Bretagne telle que les siècles l'ont faite, grave, recueillie, sincèrement idéaliste — au milieu de compétitions stériles.

*
* *

Le " Grand Pardon " de Sainte-Anne d'Auray est le modèle de tous : il fut institué au commencement du XVII^e siècle, au hameau de Keranna, à la suite des visions d'un paysan nommé Yves Nicolario. Comme le 7 mars 1625, Yves trouvait une vieille statue de sainte Anne dans un champ, dans un désert (le Bocenno), il lui